

Clarkiste et femme

Des formations de magasinnière sont organisées pour les seules femmes

Huit stagiaires chez Bruxelles Formation ont reçu leur certificat de magasinnière. C'est la première fois que Bruxelles Formation et Interface3 organisent cette formation réservée aux femmes. Ces organismes veulent encourager les femmes à se diriger vers des métiers stéréotypés comme masculin.

Huit stagiaires viennent de terminer la première formation de cariste-magasinnière exclusivement féminine organisée par Bruxelles Formation et Interface3. Ces huit femmes ont commencé chez Interface3 pendant 3 mois pour recevoir une base informatique avant de continuer chez Bruxelles Formation pour les compétences techniques. La formation veut donc souligner que l'intérêt pour la logistique n'est pas limité aux hommes, comme l'atteste Irene Lasme, 45 ans : « J'ai toujours aimé les engins et la conduite. Alors la formation tombait à point ». Farah Aouassar, 24 ans, elle, avait d'abord entamé des études de bibliothécaire avant de se rendre compte qu'elle préférerait une formation plus technique.

Elle espère pouvoir s'orienter par la suite vers la logistique humanitaire. La seule difficulté que les stagiaires ont remarquée est la conduite latérale des machines à laquelle elles ont dû s'habituer.

Le groupe de stagiaires est di-

vers non seulement en âge, mais aussi en origines tout comme leur parcours personnel, « faisant preuve de la diversité de Bruxelles », selon Olivia P'tito, la directrice de Bruxelles Formation. Emma Aplogan, 44 ans, vivait d'abord au Bénin avant de partir pour la Belgique. La passion pour la logistique vient déjà depuis son enfance : « Mon père était cariste. Mais malheureusement, il n'y avait pas de formation pareille en Afrique », explique-t-elle. « Alors, quand j'ai vu l'annonce ici, je n'ai pas hésité ». Alors que Francine Dehaen, 53 ans, travaillait déjà comme stockiste-magasinnière avant que l'entreprise ne fasse faillite : « comme on demande de plus en plus ayant des brevets ca-

ristes, qui est différents de stockiste, je me suis directement inscrite ».

Bruxelles Formation souhaitait depuis longtemps attirer plus de femmes et a finalement réussi en collaboration avec Interface3, qui organise des formations d'informatique exclusivement féminines. « Il est difficile pour la femme de s'imposer dans des milieux majoritairement masculins », explique Didier Gos-

S'habituer à la conduite latérale des machines



« Difficile pour les femmes de s'imposer dans ce milieu »

Didier Gosuin

suin (cdH), ministre de la Formation professionnelle. Les deux organisations ont donc créé un groupe non mixte pour ouvrir les portes aux femmes et enlever les obstacles auxquels elles font face dans les formations mixtes. « Des formations non mixtes pour plus de mixité dans les métiers techniques », tel est le credo d'Interface3. Les deux organisations espèrent encourager les femmes à se lancer dans les métiers plus techniques, pour promouvoir la diversité du genre dans la formation de logistique. Elles soulignent que les femmes sont tout aussi compétentes. **YABELLE VANSASSENBRUCK**



Très peu de femmes exercent comme clarkiste. © D.R.

Contexte

Seulement 7,7 % de femmes dans ces métiers

Francine Dehaen, l'une des stagiaires caristes-magasinnières, était l'une des deux seules femmes quand elle travaillait comme stockiste dans une entreprise de textile. Le manque de femmes dans les métiers techniques est un problème auquel Bruxelles Formation essaye de remédier depuis longtemps. L'organisation déplore qu'il n'y ait que 7,7 % de sta-

giaires féminins dans leurs formations techniques alors que le nombre global de stagiaires est en équilibre (55 % d'hommes et 45 % de femmes). Les chiffres d'Actiris démontrent que, des 3.160 personnes inscrites pour la fonction de magasinier, seules 5,4 % sont des femmes. Hinde Boublayem, fondatrice de l'entreprise de logistique Sumy, a également

noté le manque de femmes quand elle a commencé son entreprise. Bien qu'elle ait ouvert son offre d'emploi aux femmes, elle n'a eu aucune réponse jusqu'à récemment. En partenariat avec Bruxelles Formation, la fondatrice a pris deux des participantes de la formation en stage, avec la possibilité d'un contrat à durée indéterminée. **•**